

AERTSELAER (VAN) (Jérôme-Josse) (Hoogstraten, 11.11.1845-Siwantze, 12.1.1924).

Ses humanités terminées, Jérôme Van Aertselaer alla commencer sa philosophie à Malines, puis entra à Scheut. Ses supérieurs l'envoyèrent poursuivre ses études ecclésiastiques au collège de la Propagande à Rome. Il y puisa ce vif attachement au Saint-Père et à l'Eglise romaine qui fut un des traits dominants de sa carrière apostolique.

En 1873, il part pour la Chine, mais en septembre 1885, il est rappelé à Scheut comme assistant du Supérieur général, auquel il succédera deux ans plus tard.

En 1886, Mgr Goossens, archevêque de Malines et, par intérim, Supérieur général de la Congrégation, envoie à Rome le Père Van Aertselaer pour s'y occuper des Missions du Congo, puis le désigne, ainsi que le Père Gueluy, comme Commissaire au Chapitre général qui doit se tenir en Chine en 1887.

L'activité apostolique du Père Van Aertselaer s'est exercée principalement en Mongolie, où il retourna définitivement en 1898, en qualité de Vicaire apostolique.

Pour ce qui concerne le Congo, le grand mérite du Père Van Aertselaer fut de se montrer très ouvert aux propositions du Roi, de prévoir quel brillant avenir s'annonçait pour l'Etat Indépendant et de diriger vers lui une partie notable des forces de sa Congrégation.

La première caravane de ses Missionnaires était établie à Berghe-Sainte-Marie, depuis le début de 1889. Désireux de veiller lui-même à la bonne organisation de la Mission, le T. R. P. Van Aertselaer, devenu Supérieur général, décide de se rendre au Congo. Accompagné du Père De Deken, le fameux explorateur de l'Asie centrale, il fait au Congo un séjour qui durera deux

ans (juin 1892 à octobre 1894).

C'était le moment où le Père Cambier fondait Luluabourg. Le T. R. Supérieur va lui rendre visite, remonte donc le Kasai et le Sankuru et, en cours de navigation, rencontre l'expédition Bia et Delcommune.

Il nous paraît intéressant de signaler, parce que émanant d'un personnage si éminent, l'hommage vibrant que le T. R. P. Van Aertselaer rend à ces vaillants officiers :

« Voici qu'apparurent tout à coup, se dirigeant vers nous, de grandes pirogues portant le drapeau de l'Etat. Il y eut alors un moment de poignante inquiétude, remplacée bientôt par une joie délirante quand on eut reconnu dans les arrivants les membres survivants des expéditions Bia et Delcommune. Expéditions glorieuses s'il en fut jamais, la dernière surtout, expéditions qui peuvent rivaliser sous tous les rapports avec tout ce que rapporte de lui-même l'explorateur Stanley.

» Ces messieurs nous apportent d'intéressantes nouvelles. Le capitaine Jacques occupe une position imprenable sans l'aide du canon. Joubert, en situation plus menacée, sera cerné. Sur le Lomani, les Arabes ont été battus à plate couture par le commandant Dhanis et les troupes de Lusambo. Un millier d'esclavagistes ont été tués dans le combat, mille autres ont péri dans la rivière, et les vaillants défenseurs de l'Etat ont fait six cents prisonniers et enlevé six cents fusils...

» Arrivons maintenant à Lusambo, station dont la fondation ne remonte qu'à trois ans, mais dont les annales feront un jour la gloire des braves qui l'ont créée. Je le dis sans aucune restriction : tout ici me transporte d'admiration pour les vaillants officiers qui ont réalisé en trois ans cette œuvre de géant. »

Le T. R. Père Van Aertselaer n'est pas moins enthousiaste pour le splendide travail accompli à Luluabourg par le Père Cambier. Ce poste venait à peine de sortir de terre et déjà le Père Supérieur songeait à de nouvelles réalisations. Voici comment il termine sa lettre du 11 avril 1892 :

« Pour la fondation de Lusambo (Mission), j'ai confiance que vous pourrez trouver auprès du Saint-Père une réserve de fonds recueillis pour combattre l'esclavagisme. La fondation Hemptinne-Saint-Benoit trouverait sa destination dans une seconde station ; pour la troisième, le nom de Mérode sera mis en évidence aux confins des territoires encore envahis par les esclavagistes. A l'œuvre donc : pour la Patrie et pour Dieu ! »

Les PP. Van Aertselaer et De Deken rentrèrent en Belgique en octobre 1894, par le même bateau qui ramenait à Anvers le commandant Dhanis, vainqueur des Arabes.

Mgr Van Aertselaer est décédé à Siwantze le 12 janvier 1924.

Mgr Van Aertselaer était une nature d'élite et un puissant organisateur. A juste titre, on l'a appelé le second fondateur de la Congrégation de Scheut. La mort prémaîtrée du T. R. Père Verbist, le retour au clergé séculier du Père Vranckx, son successeur, avaient naturellement provoqué un peu de désarroi dans la nouvelle société de Missionnaires. Ce fut le Père Van Aertselaer qui, par sa sagesse, sa profonde piété, sa fermeté, renfloua la barque et la lança hardiment vers de nouvelles et glorieuses destinées. Son tempérament et sa figure morale ont été parfaitement dessinés par un de ses familiers qui a rédigé sa notice chronologique. (Voir *Missions de Scheut*, 1924, pp. 25-31.)

6 novembre 1947.
L. Dieu.